



Rencontre avec Dalila Boitaud avec Cie Uz et Coutumes

Description

Rencontre avec Dalila Boitaud, metteur en scène de la compagnie Uz et Coutumes, à l'occasion de sa résidence d'écriture à la Chartreuse CNES de Villeneuve les Avignon.

Dalila Boitaud fait partie de ces personnes qui ont une trajectoire toute tracée. La sienne est d'œuvrer pour le théâtre de rue afin d'éveiller les consciences et de secouer son public. C'est à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, le Centre National des Écritures du Spectacle, que la rencontre a eu lieu. En effet, Dalila Boitaud est accueillie en résidence d'écriture pour son nouveau projet « Ici et maintenant ».

Mais avant de parler de cela, il fallait bien faire connaissance avec cette artiste-sociologue-chercheuse de la compagnie qu'elle a créée en 2002.

Tout commence donc à Uzeste, en Gironde, pour Dalila. Elle dira qu'elle est arrivée ici par hasard, durant notre entretien, mais y-a-t-il réellement des hasards dans les vies ? Dans tous les cas, si le hasard existe, il aura bien fait les choses puisqu'elle fait la rencontre de Bernard Lubat et suivra une collaboration de près de quinze années avec *Uzeste Musical*. Elle apprendra tout sur le tas : direction d'ateliers, son métier de comédienne. Puis viendra le moment de la séparation.

C'est en vrai chercheuse et sociologue que Dalila Boitaud entreprend l'écriture d'un spectacle. Elle cherche, collecte, compile des entretiens, rencontre des chercheurs. Rien n'est laissé au hasard dans l'écriture. La faire d'achever son théâtre est une question d'élégance pour Dalila. Si ses écrits sont issus d'un travail de terrain très fouillé, il n'en demeure pas moins que les propositions de la compagnie se placent du côté du « transartistique » pour un théâtre de rue. Avec ses comédiens, que l'on retrouve pour certains de projet en projet, elle forme l'idée d'un collectif, d'une équipe soudée et entourée de psychologues, comme cela fut le cas lors de la tournée au Rwanda de *Hygati Yacu* (*Entre nous* en kinyarwanda), dont le sujet était le génocide du peuple Tutsi.

Parce que jouer dans l'espace public n'est pas anodin, la compagnie s'en empare pour montrer, dire et faire perdurer la mémoire de ces tragiques moments qui font notre histoire commune. Consciente de l'effort que son théâtre demande, Dalila Boitaud propose un accompagnement sous forme de conférences ou d'échanges avec des témoins directs des sujets abordés afin de ne pas laisser le public avec la charge émotionnelle que les propositions peuvent déclencher.

C'est sa nouvelle création intitulée *Ici et maintenant* qui la mène jusqu'à la Chartreuse des Cnes aujourd'hui. En phase d'écriture, on pourra découvrir ce qu'elle appelle des morcellements de texte lors de la rencontre avec les auteurs du 6 septembre prochain. Mais en attendant, Dalila Boitard roule son fil rouge autour de la mémoire des génocides, ceux qui ont marqué l'histoire du XX^e siècle, pour ne pas les oublier et aussi pour faire prendre conscience des actes odieux dont l'être humain peut être capable. Et d'interroger notre « ici et maintenant » afin d'écrire l'histoire du XXI^e siècle.

Le Laboratoire du mardi 6 septembre *Lectures-rencontres avec les auteurs* à la Chartreuse est en entrée libre sur réservation. Renseignements [ici](#).

La compagnie sur le web : [ici](#)

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2016/08/30

Auteur

laurent-bourbousson